côtes, le plus souvent très nombreuses, comme celles des œufs de Noctuelles ; leur aire micropylaire est parfois très étendue.

La paire de pattes ventrales, qui manque aux chenilles de *Nola*, ajoute encore un autre point de rapprochement.

Les œufs de *Nola* ne sont pas à comparer avec ceux des œufs de Pyrales, qui sont des œufs *couchés*, c'est-à-dire, dont le grand axe est presque horizontal. *(A suivre.)*

RECHERCHE DE L'ŒUF ET ÉLEVAGE DE " CHRISOPHANUS HIPPOTHOE " L., var. *RUTILUS* Wernb.

Dans le nº 8 de *l'Amateur de Papillons*, M. le commandant de Sandt demande des renseignements sur l'élevage de la chenille de *Chrysophanus rutilus*.

Ayant élevé plusieurs fois cette chenille, et ayant réussi à obtenir des Papillons, je vais donner quelques détails sur la façon que j'emploie pour trouver des œufs, et élever les chenilles de ce splendide lépidoptère.

Chrysophanus rutilus est un Papillon très localisé et, quoique les différentes espèces de *Rumex* qui constituent la nourriture favorite de sa chenille soient très abondantes au bord de tous nos ruisseaux, on ne trouve *C. rutilus* que dans quelques localités fort restreintes ; souvent même ce sont des emplacements de quelques mètres carrés à peine qu'il faut visiter chaque année pour retrouver ce Papillon. Vous l'y apercevrez, soit les ailes fermées, pour ne pas être dérangé, se délecter des sucs des fleurs de *Senecio*, *Scabiosa*, etc., soit les ailes déployées, pour faire étinceler leur or en plein soleil, se reposer sur des feuilles de roseau.

C'est dans ces localités qu'il faut chercher les œufs, en examinant attentivement, vers la fin de la période de vol, la face supérieure des feuilles de *Rumex* ; vous y trouverez facilement des œufs blanchâtres de la grandeur d'une petite graine de pavot. Enlevez-les avec un fragment de la feuille, et placez le tout dans une boîte, que vous surveillerez attentivement chaque jour.

Lorsque vous apercevrez un point noir au centre d'un œuf, celui-ci sera vide ; cherchez alors la petite chenille qui ordinairement sera près de l'œuf qui la contenait ; celle-ci est assez difficile à voir, car elle ressemble plutôt à un petit puceron qu'à une jeune chenille.

L'élevage n'est pas compliqué ; transportez vos chenilles au fur et à mesure de leur naissance sur une feuille fraîche de *Rumex*, dont elles attaqueront de suite l'épiderme ; changez la nourriture chaque jour, et trois à quatre semaines après vous aurez des chrysalides ; celles-ci ne sont pas fragiles, chaque chrysalide vous donnera, à peu de chose près, un Papillon.

Mais, règle générale, pour réussir cet élevage, il faut le faire par la chaleur et à la lumière ; sans quoi, dans l'obscurité, vos chenilles après la troisième mue prendront une teinte brunâtre, refuseront la nourriture, et chercheront dans la boîte un abri pour hiverner. Naturellement, dans ce cas, il vous sera très difficile de leur faire passer tout l'été et tout l'hiver, et vous aurez bien des chances de ne pas arriver jusqu'à la chrysalidation.

Pour la deuxième génération, opérez de la même façon pour trouver les œufs et obtenir les chenilles ; mais, dans ce cas, la nature veut que votre chenille hiverne, c'est certainement une difficulté ; pour la vaincre, je plante d'avance quelques plants de *Rumex* dans un pot à fleur assez grand, car les racines sont longues.

Dès que les chenilles ne mangent plus, je les transporte sur la plante vivante, et je recouvre le tout d'un manchon de gaze hermétiquement fermé. Je porte le pot dans mon jardin, en un endroit bien abrité des vents du Nord, mais exposé à la pluie.

Mes chenilles passent ainsi tout l'hiver, et au printemps, lorsque les premières feuilles commencent à pousser, je continue mon élevage avec les mêmes précautions que pour les chenilles de la première génération.

Ch. Busch,
13, rue Wemffeling, Strasbourg.